

Mais au ciel les pleurs ont leurs charmes ;  
Comme ici-bas ils sont puissants.  
Rien ne vaut le parfum des larmes  
Et n'est si doux que leur encens.

Soudain s'ouvrent les saints portiques :  
Un ange au gracieux souris  
S'avance, et de ces mots mystiques  
Cherche à ranimer ses esprits :

« Fille d'une race rebelle,  
Pauvre périe, ange déchu,  
Aussi malheureuse que belle  
Pourquoi te désespères-tu ?

« J'ai lu dans le livre de vie  
Qu'une périe a son pardon  
Si vers le ciel qui l'y convie  
Elle apporte *le plus beau don.*

Hélas ! ce don inestimable,  
Que ne puis-je te le donner !  
Si le ciel punit le coupable,  
Il aime encor mieux pardonner. »